

République Démocratique du Congo | Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM)

BULLETIN DES PRIX

Septembre 2025

INTRODUCTION

La crise humanitaire à laquelle fait face la République Démocratique du Congo (RDC) est complexe, prolongée dans le temps et étendue à pratiquement tout le territoire national affectant des millions de personnes¹. Des initiatives sont mises en place par les acteurs humanitaires pour répondre aux besoins des populations les plus vulnérables, dont les transferts monétaires qui sont de plus en plus utilisés.

C'est avec les objectifs d'accompagner la planification des activités de transferts monétaires par les acteurs de la réponse humanitaire et de faciliter l'identification des dynamiques des marchés que l'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée. Elle est mise en oeuvre par REACH et par [le Cash Working Group](#) (CWG) en collaboration avec des organisations partenaires qui collectent des données dans les marchés d'intérêt pour la communauté humanitaire.

Cette publication de l'ICSM présente des données primaires des prix des articles alimentaires et non-alimentaires collectées par les partenaires de l'ICSM avec l'outil de collecte commun.

INDICATEURS CLÉS

Coût médian du MEB

312'909 FC

112 USD²

▲ +10 390 FC +3%

Minimum³ : 254'359 FC

Maximum : 441'375 FC

Taux de change

Officiel

1 USD² = 2'806 FC

▼ -2%

Taux médian calculé avec l'ICSM

1 USD = 2'900 FC

► 0%

11 Organisations partenaires

35 Marchés évalués

755 Commerçants enquêtés

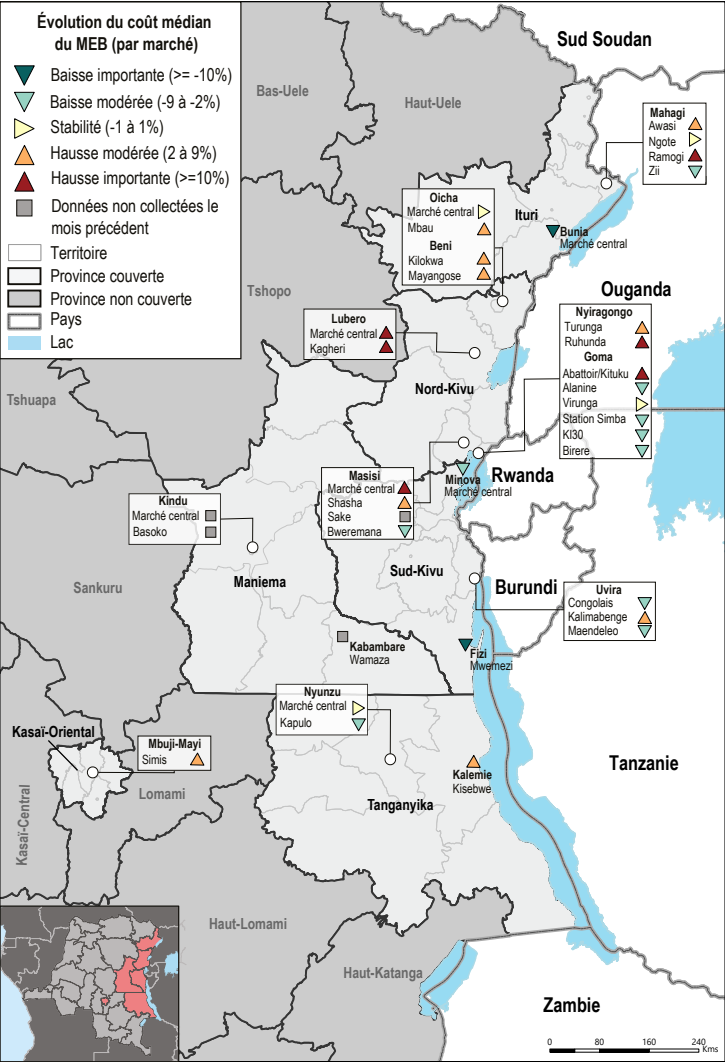
71% Femmes commerçantes

14 Produits évalués⁴

Du 18 septembre au 01 octobre

Dates de collecte

Évolution du coût médian du Panier de Dépenses Minimum (MEB) par rapport au mois précédent, par marché



MESSAGES CLÉS

- En septembre, le coût médian du MEB calculé sur l'ensemble des marchés évalués a **augmenté pour la première fois depuis le début de l'année (+3%)**, pour atteindre 312'909 francs congolais (FC). Il s'échelonnait de 254'359 FC au marché Kapulo de Nyunzu à 441'375 FC au marché Mbau d'Oicha.
- Une tendance à la baisse du coût médian du MEB a été observée dans la majorité des marchés évalués dans la province du Sud-Kivu. Cette diminution s'expliquait par une baisse des coûts médians des paniers alimentaire, EHA/combustible et AME. Cette baisse semble indiquer que la hausse des prix rapportée par certains médias locaux en septembre à Uvira n'a été que temporaire pour les articles essentiels composant le MEB, du moins dans certains marchés de la ville.
- Après une baisse généralisée au mois d'août, le coût médian du MEB a **augmenté** sur l'ensemble des marchés évalués dans le territoire de Lubero en septembre. Les hausses du taux de change, des prix pratiqués par les fournisseurs et des coûts de transport étaient les raisons principales qui expliquaient cette augmentation selon les commerçants interrogés.
- La fonctionnalité de l'ensemble des marchés évalués dans la zone de santé d'Angumu est restée stable en septembre. L'abordabilité des prix des produits et l'état des infrastructures de ces marchés étaient toujours globalement limités en septembre, avec des variations selon le marché considéré.

MEB

L'ICSM consiste en la mise en place d'un système collaboratif de suivi des prix d'un panier de biens. [Le panier de dépenses minimum](#) (Minimum Expenditure Basket, MEB), représente un groupe d'articles minimum nécessaire pour subvenir aux besoins d'un ménage congolais de 5 personnes (comprenant deux adultes, deux enfants de 5 à 17 ans et un enfant de moins de 5 ans⁵) pendant un mois. Celui-ci est composé d'un ensemble de biens et services de base qui sont accessibles sur les marchés et que les ménages bénéficiaires de l'assistance humanitaire sont susceptibles de prioriser.

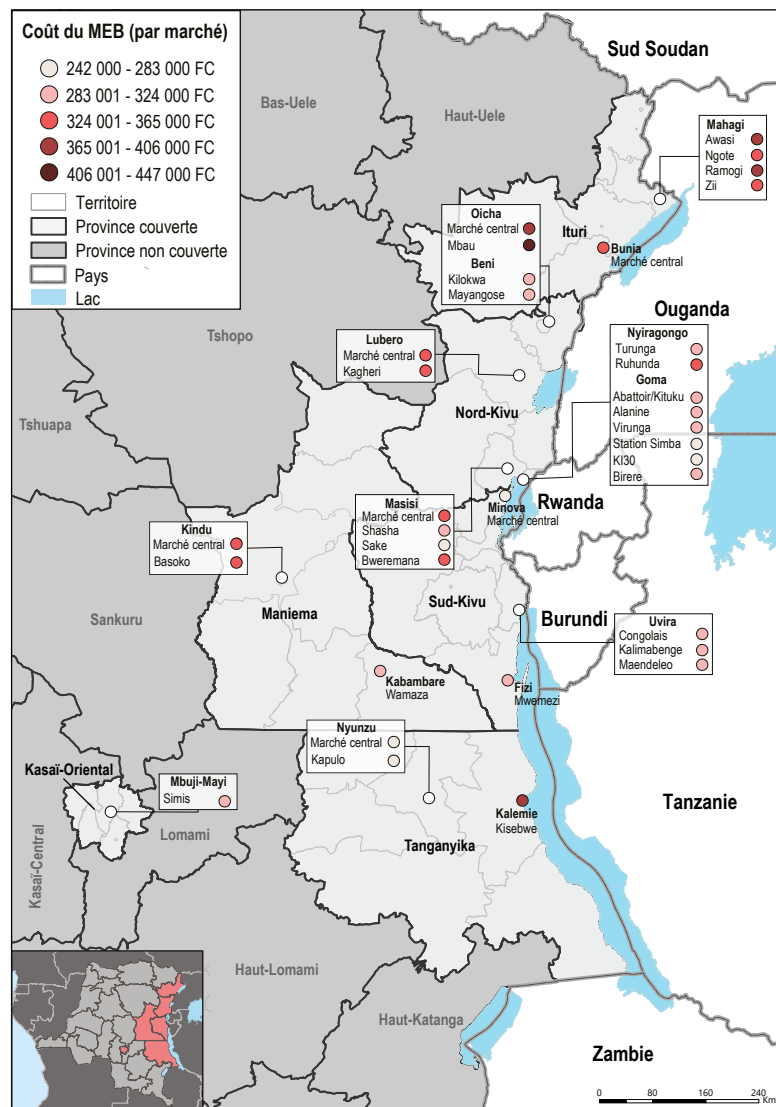
Articles alimentaires	Qté/ ménage/ mois
Farine de maïs	37,5 kg
Farine de manioc	37,5 kg
Haricots	27 kg
Huile	3,3 L
Sel	0,75 kg

Eau, hygiène et assainissement (EHA) et combustible	Qté/ ménage/ mois
Savon en brique (800 g)	3 pièces
Savon lessive en poudre (50 g)	6 pièces
Bandes hygiéniques (paquet de 10)	2 pièces
Combustible (braise, charbon, bois)	10 kg

Articles ménagers essentiels (AME) ⁶	Qté/ ménage/an
Natte deux places	2 pièces
Moustiquaire deux places	2 pièces
Bidon en plastique	2 pièces
Pagne 100% coton	1 pièce
Lampe solaire ou à pile	1 pièce

Autres dépenses ⁷	Type de dépenses	Coût mensuel
Santé	Consultations et transport	70 200 FC
Éducation	Fournitures	4 875 FC
Communication	100 unités	2 000 FC
Abri	Entretien du logement	10 000 FC

Coût médian du MEB par marché



Tendances principales

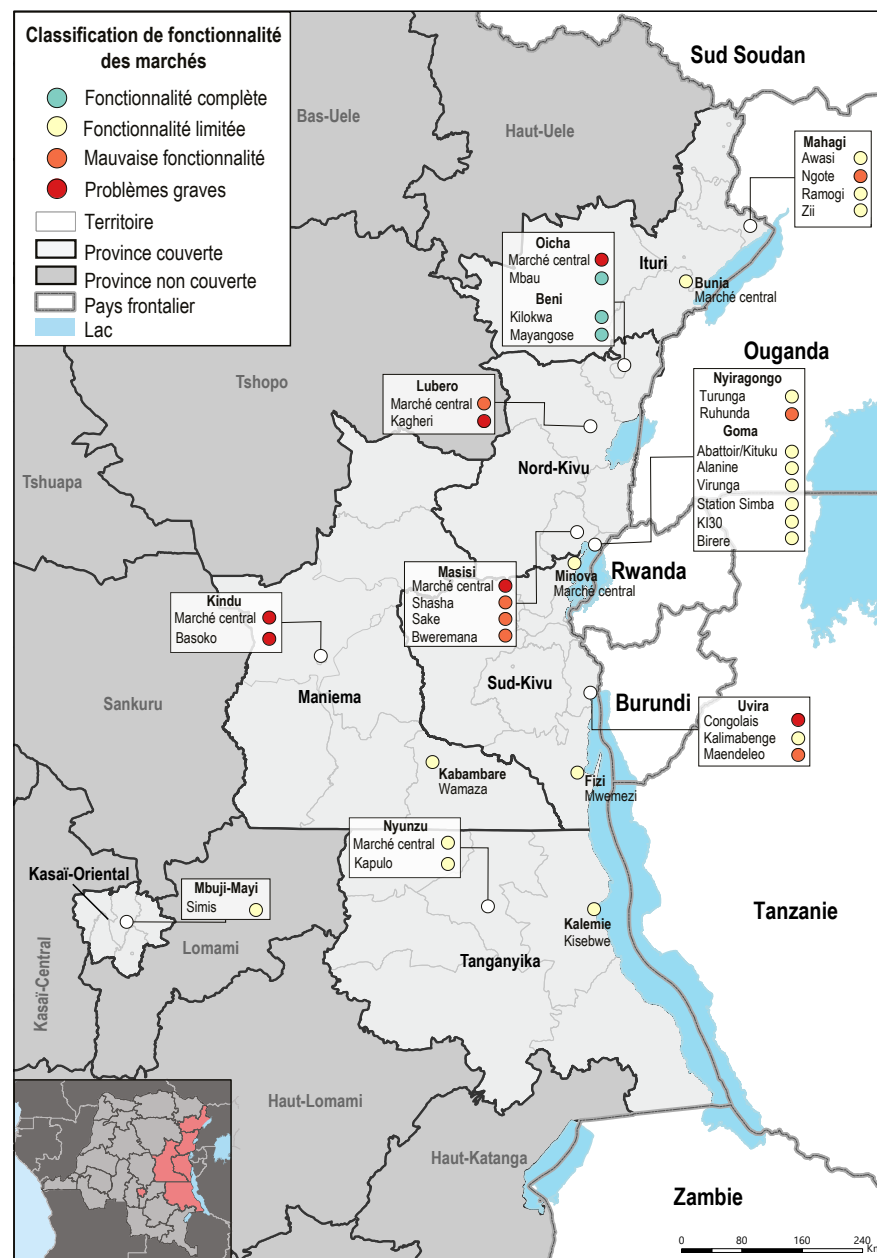
- Coûts médians du MEB en baisse dans la majorité des marchés évalués dans le Sud-Kivu :** Les coûts médians du MEB calculés sur les marchés évalués dans le Sud-Kivu s'étendaient de 287'983 FC au marché central de Minova à 316'682 FC au marché Maendeleo. Au mois de septembre, les marchés Mwemezi dans la zone de santé (ZS) de Fizi, Congolais et Maendeleo (ZS d'Uvira) et Central (ZS de Minova) ont vu leur coût médian du MEB baisser respectivement de 16%, 7%, 4% et 2%, alors qu'il avait augmenté de 3% au marché Kalimabenge d'Uvira. Une diminution du coût médian du panier alimentaire a notamment été relevée dans ces quatre marchés, combinée à une baisse des coûts médians des paniers EHA/combustible (excepté au marché central de Minova) et des AME. Toutefois, ces baisses n'ont pas été ressenties par la majorité des commerçants interrogés dans ces marchés, qui ont eu tendance à rapporter des prix stables, voir en hausse pour les AME aux marchés Congolais d'Uvira et Mwemezi de Fizi, par rapport au mois d'août. Pour Uvira, ces tendances semblent indiquer que la hausse des prix, rapportée par certains médias locaux⁸ en septembre, n'a été que temporaire pour les articles essentiels composant le MEB, du moins dans certains marchés de la ville.
- Hausse du coût médian du MEB dans l'ensemble des marchés évalués au Lubero et aux marchés central et Shasha dans le territoire de Masasi :** Après une baisse en août, le coût médian du MEB évalué aux marchés Kagheri et central dans la ZS de Lubero a respectivement augmenté de 20% et 18% au mois de septembre pour atteindre 355'108 FC et 338'633 FC. La hausse observée dans les deux marchés serait attribuable à une augmentation du prix médian de la quasi-totalité des articles alimentaires, excepté le sel au marché Kagheri. Selon la moitié des commerçants interrogés (3/6) au marché Kagheri et tous les commerçants interrogés (5/5) au marché central de Lubero vendant des produits alimentaires et ayant déclaré que les prix de ces articles avaient augmenté par rapport au mois d'août, cette hausse serait attribuable à la hausse du taux de change, des prix pratiqués par les fournisseurs et des coûts de transport. Par ailleurs, dans le territoire de Masasi, le coût médian du MEB a augmenté au marché central (+28%) et au marché Shasha (+6%) en septembre pour atteindre respectivement 364'939 FC et 315'721 FC. La hausse des coûts médians du MEB dans ces deux marchés serait due à l'augmentation des coûts médians du panier alimentaire, expliquée par la hausse du prix médian de la farine de maïs. Les commerçants interrogés vendant des produits alimentaires et ayant rapporté une hausse des prix de ces articles (16/28 au marché central et 6/12 au marché Shasha) ont eu tendance à justifier cette hausse par les hausses des prix pratiqués par les fournisseurs et du taux de change, ainsi que par les coûts élevés du transport.
- Baisse du coût médian du MEB au marché central de Bunia :** Contrairement au mois d'août, où le coût médian du MEB avait augmenté de 6% au marché central de Bunia, le mois de septembre a marqué une amélioration du niveau des prix dans ce marché. En effet, le coût médian du MEB calculé au marché central de Bunia a baissé de 23% en septembre pour atteindre 343'713 FC contre 445'416 FC en août. Le coût médian du panier alimentaire y a diminué de 31%, avec notamment des baisses importantes des prix médians de la farine de maïs et des haricots. Toutefois, la majorité des commerçants interrogés vendant des produits alimentaires ont rapporté une constance des prix par rapport au mois d'août (10/15).

SCORE DE FONCTIONNALITÉ DES MARCHÉS (MFS)

Le Score de fonctionnalité des marchés (Market Functionality Score, MFS) est un score développé par REACH pour évaluer et comparer le niveau de fonctionnement des marchés en RDC et dans d'autres pays. Ce score sur 100 se décompose en plusieurs dimensions qui sont pondérées en fonction de leur importance. Ces dimensions sont elles-mêmes parfois composées de différents indicateurs afin de couvrir les aspects principaux qui constituent ces dimensions⁹:

- **Disponibilité des produits au sein des marchés (30% du MFS) :** les vendeurs de ce marché peuvent-ils fournir de manière fiable tous les articles essentiels que les ménages locaux doivent acheter régulièrement ?
- **Accessibilité des marchés (25% du MFS) :** tous les acteurs du marché (y compris les clients) ont-ils un accès physique à ce marché ? Tous les acteurs du marché ont-ils un accès social à ce marché ? Ce marché et les routes qui y mènent sont-ils sûrs et sécurisés ?
- **Abordabilité des produits (15% du MFS) :** les clients ont-ils un accès financier à ce marché ? Les prix des articles de base sont-ils stables sur ce marché ?
- **Résilience des circuits d'approvisionnement (20% du MFS) :** les chaînes d'approvisionnement pour les articles clés de ce marché fonctionnent-elles de manière fiable ? Les fournisseurs de ce marché sont-ils systématiquement en mesure de réapprovisionner les articles de base qu'ils transportent avant qu'ils ne soient épuisés ? Les acteurs de ce marché obtiennent-ils leurs marchandises à partir de diverses villes et / ou routes d'approvisionnement, ou la plupart des marchandises atteignent-elles ce marché via une voie d'approvisionnement unique qui peut être vulnérable aux perturbations ?
- **Infrastructure du marché (10% du MFS) :** les infrastructures physiques dans et autour de ce marché (bâtiments, routes, etc.) sont-elles en suffisamment bon état pour soutenir les activités normales de subsistance et commerciales ? Les vendeurs de ce marché ont-ils accès à des installations de stockage verrouillées et sécurisées ? L'infrastructure financière existe-t-elle sur ce marché pour prendre en charge des modalités de paiement alternatives au-delà de l'argent liquide et du crédit informel ?

Classification de la fonctionnalité des marchés

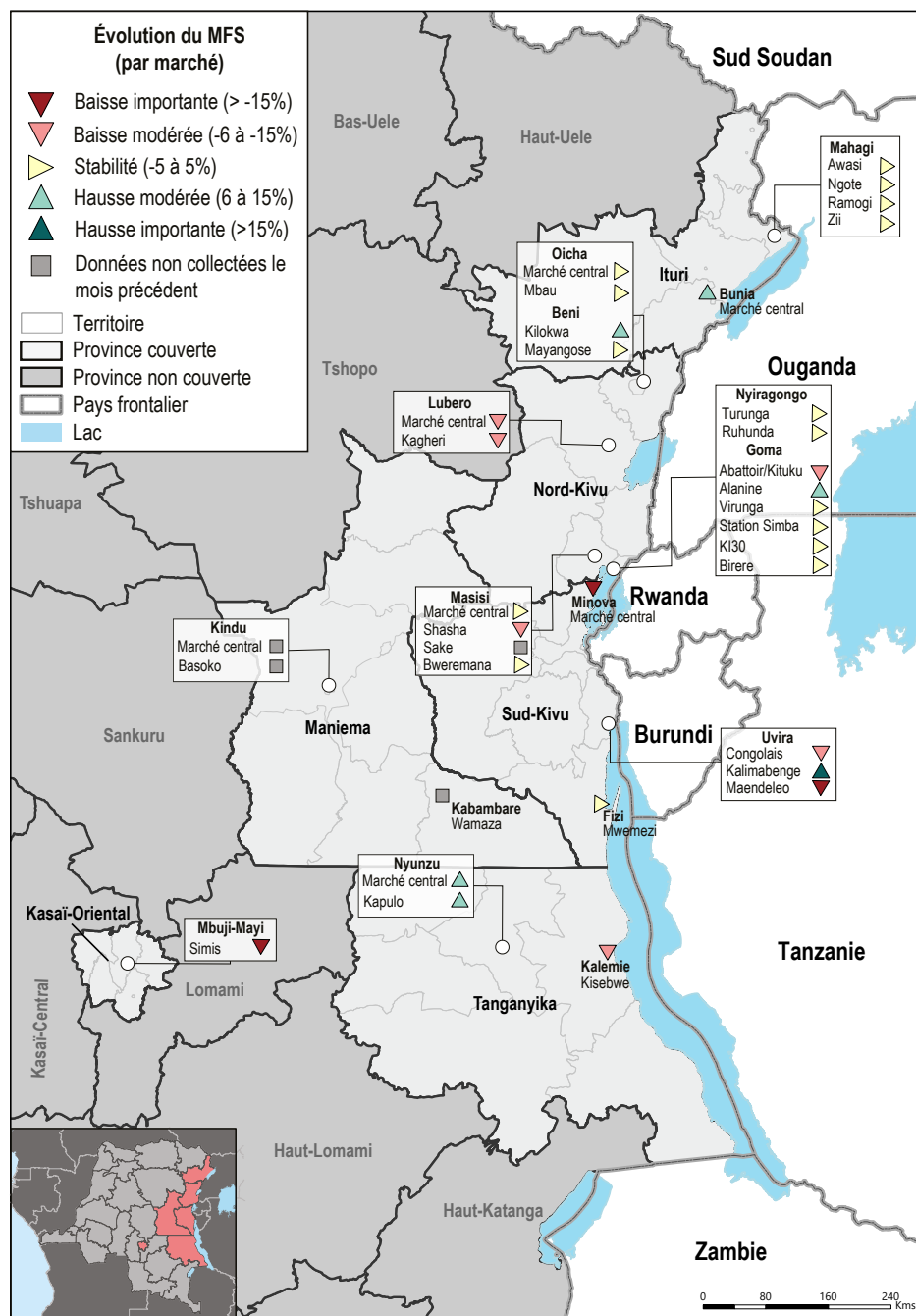


Classification de la fonctionnalité des marchés

- **Fonctionnalité complète** : (1) le MFS total est $> 80\%$ du score total maximum et (2) aucune dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Fonctionnalité limitée** : (1) le MFS total est $> 50\%$ du score total maximum ou (2) pas plus d'une dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Mauvaise fonctionnalité** : (1) le MFS total est $\leq 50\%$ du score total maximum ou (2) au moins deux dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Problèmes graves** : (1) le MFS total est $< 25\%$ du score total maximum ou (2) au moins trois dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Données insuffisantes** : une ou plusieurs dimensions entières n'ont pas pu être collectées sur ce marché, ce qui rend impossible le calcul d'un MFS complet.

La classification de la fonctionnalité des marchés repose donc sur deux aspects : le score de fonctionnalité du marché d'une part, et les scores observés pour chaque dimension et d'autre part, des scores dimensionnels très bas, pouvant ainsi entraîner des pénalités¹⁰.

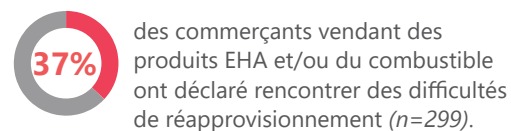
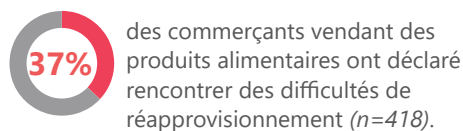
Évolution du score de fonctionnalité des marchés par rapport au mois précédent, par marché



Tendances principales

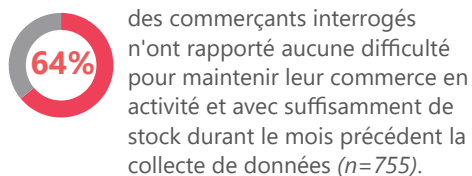
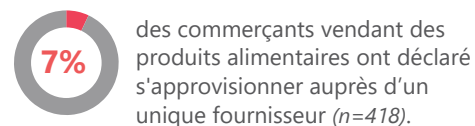
- Détérioration de la fonctionnalité aux marchés Congolais et Maendeleo, amélioration de la fonctionnalité au marché Kalimabenge :** La fonctionnalité des marchés Congolais et Maendeleo d'Uvira semble s'être détériorée entre août et septembre, passant respectivement de limitée à de graves problèmes et de limitée à mauvaise. Si l'abordabilité des prix des produits était déjà limitée sur ces marchés en août, d'autres difficultés se sont rajoutées au mois de septembre. En effet, l'**accessibilité physique au marché** aurait diminué dans les deux marchés. Au **marché Congolais**, les commerçants interrogés ont notamment rapporté que **leurs clients ne se sentaient pas en sécurité avec certaines personnes sur le marché (4/15)**. De plus, au **marché Maendeleo**, les commerçants interrogés ont déclaré que les difficultés d'accès au marché tenaient davantage aux **dates et heures d'ouverture du marché limitées (10/16)** et au **manque de transports pour se rendre au marché (5/16)**. L'accès sécuritaire (**notamment avec une peur des vols et pillages soulignée par les commerçants interrogés**) s'est également dégradé au niveau de ces deux marchés sur la période. Enfin, les **bâtiments du marché et les infrastructures de paiement** (moyens de paiement acceptés) se seraient détériorés au marché Congolais. Au contraire, le **marché Kalimabenge** a vu sa fonctionnalité s'améliorer en septembre, passant de mauvaise à limitée. Une meilleure accessibilité (**accès physique et sécuritaire**) était à l'origine de cette situation. Par ailleurs, l'abordabilité des prix des produits y était meilleure par rapport au mois d'août, avec notamment moins de **difficultés financières rencontrées par les clients selon les commerçants interrogés**. En outre, les infrastructures de stockage et les circuits d'approvisionnement du marché semblaient s'être s'améliorés, avec des commerçants interrogés ayant moins tendance à rapporter des **difficultés à maintenir leur commerce ouvert avec suffisamment de stock**.
- Amélioration de la fonctionnalité au marché central de Bunia, stabilité aux marchés Awasi, Ramogi et Zii de la ZS d'Angumu :** La fonctionnalité du marché central de Bunia semble s'être améliorée entre août et septembre, passant de mauvaise à limitée. Une meilleure accessibilité (**accès physique**) était à la base de cette amélioration. Cependant, l'accès sécuritaire restait limité. En outre, la fonctionnalité des marchés évalués dans la ZS d'Angumu est restée limitée en septembre. En effet, au **marché Awasi**, l'**abordabilité des prix des produits et les infrastructures** (**bâtiments dangereux et/ou endommagés et moyens de paiement acceptés**) étaient toujours dégradées. Par ailleurs, l'**abordabilité des prix des produits s'est améliorée** en septembre au **marché Ramogi**, avec des commerçants interrogés ayant tendance à moins rapporter que leurs **clients faisaient face à des difficultés financières** et déclarant davantage qu'ils seraient en **capacité de prédire les prix pratiqués par les fournisseurs au cours du mois suivant la collecte de données**. En outre, la **disponibilité des infrastructures de stockage** sur le **marché** aurait diminuée en septembre, avec une part plus importante de commerçants interrogés ayant déclaré **stocker leurs marchandises à domicile**. Enfin, au **marché Zii**, l'**abordabilité des prix des produits s'est dégradée** en septembre avec notamment d'importantes difficultés financières rencontrées par les clients selon les commerçants interrogés.
- Détérioration de la fonctionnalité aux marchés central et Shasha de Masisi, stabilité de la fonctionnalité au marché Bweremana :** Les marchés central et Shasha de Masisi ont connu une dégradation de leur fonctionnalité en septembre. Le **marché central de Masisi** est passé d'une **mauvaise fonctionnalité à de graves problèmes de fonctionnalité**, alors que la **fonctionnalité du marché Shasha s'est détériorée de limitée à mauvaise**. Au **marché central**, une **abordabilité des prix des produits et une accessibilité** (**accès physique et sécuritaire**) toujours limitées se sont cumulées à une **dégradation des infrastructures de stockage** dans le marché, avec une part plus importante de commerçants interrogés ayant déclaré **stocker leurs marchandises à domicile et/ou en dehors du marché** par rapport au mois d'août. Par ailleurs, au **marché Shasha**, l'**abordabilité des prix des produits s'est encore réduite** en septembre avec notamment une augmentation de la part de commerçants interrogés ayant rapporté avoir des **difficultés à prédire les prix pratiqués par les fournisseurs pour le mois suivant la collecte de données**. En outre, la **dégradation des infrastructures de paiement** (moyens de paiement acceptés) expliquerait en grande partie la dégradation de la fonctionnalité sur ce marché en septembre, alors que les infrastructures de stockage restaient toujours limitées sur le marché. Enfin, le **marché Bweremana** disposait, comme au mois d'août, d'une **mauvaise fonctionnalité**. L'**abordabilité des prix des produits** y demeurait faible et les infrastructures (**stockage et moyens de paiement acceptés**) étaient toujours réduites.

RÉAPPROVISIONNEMENT & DÉPENDANCE

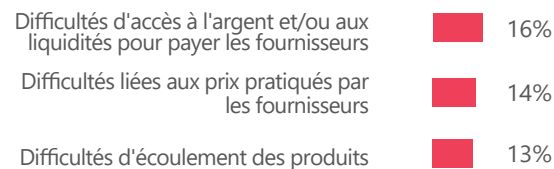


3 difficultés de réapprovisionnement les plus fréquemment rapportées par les commerçants ayant déclaré rencontrer des difficultés de réapprovisionnement, par type d'article :
(Exprimé en pourcentage de répondants, plusieurs réponses possibles)

Rang	Raisons expliquant les difficultés de réapprovisionnement pour les articles alimentaires (N=155)		Raisons expliquant les difficultés de réapprovisionnement pour les articles EHA/combustible (N=110)	
1	Instabilité du taux de change	42%	Instabilité du taux de change	46%
2	Coût élevé des taxes	34%	Coût élevé des taxes	42%
3	Mauvais état des routes	30%	Hausse des prix pratiqués par les fournisseurs	33%

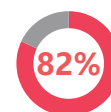


Difficultés les plus fréquemment rapportées par les commerçants pour maintenir leur commerce en activité et avec suffisamment de stock au cours du mois précédent la collecte de données : (Plusieurs réponses possibles, $n=755$)

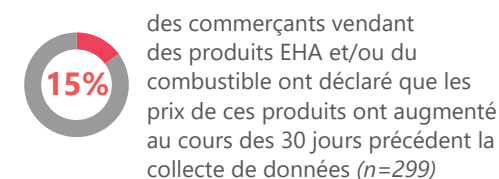
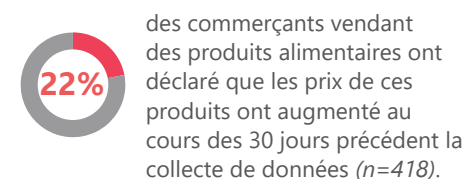


PERCEPTION DE L'ÉVOLUTION DES PRIX

Top 3 des raisons expliquant les difficultés des commerçants à estimer les prix pratiqués par leurs fournisseurs pour le mois suivant la collecte de données : (Plusieurs réponses possibles, $n=755$)

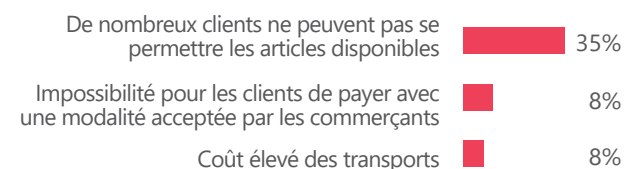


des commerçants interrogés ne pensaient pas pouvoir prédire correctement les prix de leurs fournisseurs au cours du mois suivant la collecte de données ($n=755$).

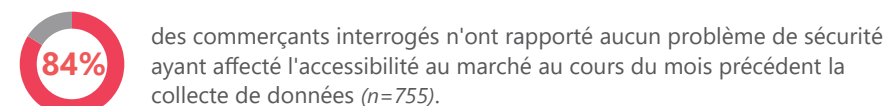


ACCESSIBILITÉ AUX MARCHÉS ET ABORDABILITÉ DES PRIX

Difficultés financières des clients les plus fréquemment rapportées par les commerçants au cours du mois précédent la collecte de données : (Plusieurs réponses possibles, $n=755$)



des commerçants interrogés n'ont rapporté aucune difficulté financière pour leurs clients durant le mois précédent la collecte de données ($n=755$).



Méthodologie

L'ICSM consiste en une collecte mensuelle de données sur les prix et le niveau de fonctionnalité des marchés sélectionnés en fonction de leur intérêt pour la communauté humanitaire et de la capacité des organisations partenaires à y effectuer des collectes régulières.

Les données de l'ICSM sont collectées à l'aide d'un outil de collecte conçu par REACH consultable via les bases de données disponibles à la page [7](#). Le plan d'analyse des données de l'ICSM est accessible dans les [termes de référence](#) de la recherche. La collecte sur les marchés est mise en œuvre sur la base du volontariat par les partenaires de cette initiative, rassemblés en un comité de pilotage dédié.

Les informations sur les prix sont collectées par le biais d'entretiens structurés avec des commerçants vendant leurs articles dans les marchés évalués. Dans le cadre de l'ICSM, un marché est défini comme un lieu rassemblant un minimum de 10 commerçants. Au sein des marchés suivis, les commerçants interrogés sont sélectionnés en fonction des critères suivants :

- Type de commerçants : seuls les détaillants vendant directement aux clients sont interrogés ;
- Nombre d'articles vendus : les commerçants vendant l'intégralité ou une majorité des articles du MEB sont priorités ;
- Gamme des articles vendus : les commerçants vendant des articles susceptibles d'être achetés par un ménage vulnérable sont priorités. Les commerçants vendant des articles considérés comme haut de gamme sont évités.

Dans le cadre de la collecte de données, il est demandé aux enquêteurs, lorsqu'ils en ont la possibilité, de relever un minimum de trois prix par article dans chaque marché. Le prix médian de chaque article est ensuite retenu pour l'analyse et le calcul du coût du MEB. Afin de permettre le calcul du coût du MEB dans tous les marchés suivis, lorsqu'aucun prix n'a

été relevé pour un article dans un marché, le prix médian de cet article à l'échelle de tous les marchés évalués est utilisé. Pour calculer les coûts médians du MEB au niveau du territoire, de la province, de la région ou du pays, la médiane des coûts médians des marchés concernés est utilisée¹¹.

À partir d'avril 2025, une révision de la méthodologie d'imputation en cas d'articles non-évalués sur un marché a été réalisée. Auparavant, lorsqu'un article n'avait pas été évalué sur un marché, le prix manquant était remplacé par le prix médian de cet article calculé sur l'ensemble des marchés évalués. Toutefois, des marchés plus proches géographiquement sont plus à même de connaître des situations similaires. Ainsi, le prix manquant pour un article est désormais remplacé par la médiane calculée au niveau administratif le plus proche (la zone de santé si cet article a été évalué dans un autre marché de la zone, au cas contraire le territoire, etc)¹².

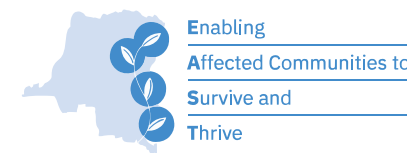
Défis et limites

Les données sur les prix incluses dans ce bulletin ont été collectées lors des entretiens avec les commerçants sur les marchés et ne sont présentées qu'à titre indicatif.

Pour certains articles, le seuil de trois cotations n'a pas été atteint, soit en raison de la rareté de ces articles dans les marchés concernés soit par manque de temps. Pour plus d'informations, veuillez consulter la base de données accessible au lien en page [7](#).

Afin de permettre aux enquêteurs n'étant pas munis de balances de collecter des données sur les biens alimentaires, les prix de certains articles vendus dans des unités de mesure locales (kopo, cuvette, ekolo, etc.) ont été convertis en prix au kilogramme et au litre à partir d'un tableau de conversion unifié à l'échelle territoriale ou nationale selon les unités considérées. Cependant, ces unités de mesure étant susceptibles de varier entre les différentes localités, elles ne reflètent pas systématiquement le prix d'un kilogramme ou d'un litre de l'article évalué.

Partenaires de l'initiative :



À PROPOS DE REACH

REACH facilite le développement d'outils et de produits d'information visant à renforcer la capacité des acteurs de l'aide à prendre des décisions fondées sur des données quantitatives et qualitatives dans des contextes d'urgence, de relèvement et de développement. REACH utilise des méthodologies basées sur la collecte et l'analyse approfondie de données, et l'ensemble de ses activités sont menées à travers les mécanismes interagences de coordination humanitaire. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche - Programme d'applications satellitaires opérationnelles (UNITAR/UNOSAT).

NOTES DE FIN

1 OCHA, février 2025, [République démocratique du Congo : Besoins Humanitaire et Plan de réponse 2025 \(février 2025\)](#).

2 Les prix médians sont initialement calculés en FC. La conversion en USD est effectuée sur la base du taux fixé par la [Banque centrale du Congo](#). Le taux le plus proche du 15 du mois est utilisé ici.

3 Les valeurs minimales et maximales sont calculées au niveau du territoire.

4 Les articles alimentaires, EHA et le combustible font l'objet d'une collecte de prix mensuelle. Les prix des AME, qui sont achetés plus ponctuellement par les ménages et dont le coût est moins susceptible de connaître des variations importantes, sont collectés sur une base trimestrielle. Pour les partenaires du consortium EAST, les prix des AME sont collectés tous les mois, alors que pour le reste des partenaires ils ne le sont que tous les trois mois. Dans ce dernier cas, les prix médians du dernier cycle de collecte de données sont utilisés pour les mois où aucune relève de prix pour ces articles n'a été effectuée. Ce mois-ci, les prix des AME considérés pour les marchés non-évalués par le consortium d'EAST sont ceux de juillet 2025.

5 Les informations sur la composition du ménage sont tirées de l'enquête par grappe à indicateurs multiples [MICS-RDC-2018](#)

6 Les dépenses des ménages pour les AME, qui sont plus ponctuelles, sont comptabilisées en nombre de pièces achetées par année. Afin de permettre leur intégration au calcul du MEB mensuel, le coût d'une unité de ces articles est divisé par douze selon le nombre de pièces consommées annuellement.

7 Les coûts des composantes de la partie « autres dépenses », qui sont difficilement quantifiables ou peu accessibles sur les marchés, ne sont pas suivis dans le cadre de l'ICSM. Afin de permettre leur intégration au calcul du coût médian du MEB, des coûts fixes mensuels ont été retenus en se basant sur les sommes incluses dans le canevas du [MEB national harmonisé](#).

8 Radio Okapi, Septembre 2025, [Flambée des prix et tensions persistantes après cinq jours de manifestations à Uvira](#).

9 Un marché peut avoir un score de fonctionnalité élevé mais être considéré comme ayant une fonctionnalité limitée s'il sous-performe dans une des dimensions (score inférieur à 50% du score maximum). Par exemple, un marché ayant un score de fonctionnalité de 80/100 mais avec une sous-performance au niveau de la résilience des circuits d'approvisionnement (5/20), se verra considéré comme ayant une fonctionnalité limitée. Si cette sous-performance concerne plus d'une dimension, alors il pourra même être considéré comme ayant une mauvaise fonctionnalité (si 2 dimensions sont concernées) ou même comme ayant des problèmes graves (si 3 dimensions sont concernées). Une note méthodologique complète est disponible sur demande.

10 Des précisions sur les indicateurs sont présentées dans la note méthodologique, disponible sur demande.

11 À partir du mois de juin 2023, la méthodologie d'agrégation des coûts médians a été revue, sous recommandation de certains acteurs techniques afin d'être plus robuste. Les résultats ne changeant pas significativement, les comparaisons avec les mois précédents sont présentées, mais doivent être considérées avec d'autant plus de prudence. Les coûts médians sont désormais calculés en utilisant la médiane des coûts par marchés concernés - calculée à partir de la médiane des coûts pour chacun des articles collectés au sein d'un même marché - quel que soit le niveau d'agrégation. Cette méthodologie remplace la méthodologie dite de « la médiane des médianes », qui consistait à calculer un coût médian au niveau national à partir d'un coût médian au niveau régional, calculé à partir d'un coût médian au niveau des provinces, lui-même calculé à partir d'un coût médian au niveau des territoires, qui était calculé à partir des coûts médians des marchés concernés.

12 Il convient de noter que le changement de méthode d'imputation n'a entraîné que des changements mineurs dans les coûts calculés lors des analyses précédentes. Ces analyses restent donc pertinentes.

Qu'est-ce que le Cash Working Group ?

[Le Cash Working Group](#), ou Groupe de travail national sur l'assistance monétaire en RDC, est une composante de l'Inter-Cluster National et a pour objectif d'appuyer le développement d'une approche stratégique dans le domaine de l'assistance monétaire sectorielle et à usages multiples, en vue de sa meilleure prise en compte dans le cycle de programmation humanitaire en RDC. Plus particulièrement, il vise à assurer la mise en place de mécanismes inter-agences et multisectoriels favorisant de manière inclusive le développement d'une assistance monétaire de qualité.

Dernières publications de l'ICSM		
Septembre 2025	Base de données	
Août 2025	Fiche d'information	Base de données
Juillet 2025	Fiche d'information	Base de données
Juin 2025	Fiche d'information	Base de données
Mai 2025	Fiche d'information	Base de données
Avril 2025	Fiche d'information	Base de données
Evaluation rapide des marchés - Rutshuru	Fiche d'information	
Evaluation rapide des marchés - Nyiragongo	Fiche d'information	

Vous pouvez consulter les autres publications de l'ICSM [ici](#).